

SILVICULTURE.

DU DÉBOISEMENT DES MONTAGNES ET DE L'INFLUENCE DE L'ÉLECTRICITÉ SUR LA VÉGÉTATION.

“ Oh ! oh ! dit-il ; je saigne. Et que serait-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde
Et que ce gland eût été gourde ?
Dieu ne l'a pas voulu : Dieu fait bien ce qu'il fait.”
Ainsi parlait Garo.

Lorsque, à la suite de transformations successives, la terre est devenue habitable pour l'humanité, une divine harmonie a présidé à son organisation.

Les arbres placés sur les hautes montagnes n'étaient pas des ornements inutiles ; ils avaient pour destination spéciale de soutirer l'électricité de l'air et de la transmettre à la terre, qui, après en avoir absorbé le principe fécondant, le rendait de nouveau à l'espace.

Aussi partout où l'homme dans son imprévoyance a voulu changer l'ordre établi, partout où il a déboisé les montagnes, il est obligé d'avoir recours à des engrais dispendieux et incomplets, quand la nature avait prodigué pour rien à la terre une fécondité sans limites et toujours renaissante.

Essayons de démontrer la vérité de cette thèse.

L'électricité atmosphérique est prouvée aujourd'hui de la manière la plus évidente ; elle enveloppe notre globe de toutes parts.

L'électricité, c'est le principe de vie qui anime tout ce qui végète, tout ce qui existe dans tous les règnes de la nature.

Aux différents noms donnés à ce principe il est facile de reconnaître, dans ce que l'on appelle aujourd'hui *le fluide électrique*, l'éther des anciens, la matière subtile de Descartes, l'attraction newtonienne, le feu élémentaire Boërhaave, tout ce qui respire, tout ce qui est. Ainsi les anciens comprenaient instinctivement que la foudre (aujourd'hui l'électricité), c'était le principe de la vie !

Tout corps a son électricité propre ; la terre a son électricité, que l'on appelle magnétisme terrestre.

L'atmosphère dans laquelle tout est plongé a son électricité qui réagit sur tous les corps organisés, soit animaux, soit végétaux.

Ainsi aucun corps organisé ne peut vivre sans cette électricité atmosphérique qui accompagne intimement la vie dans ses moindres fonctions.

C'est l'électricité atmosphérique qui sert à entretenir la *vie végétative* ; c'est elle qui, avec l'air et l'eau, transporte la nutrition dans toutes les plantes et cause l'accroissement de tout ce qui est à la surface de la terre.

C'est le grand moteur circulatoire et nutritif.

Toutes les forces dont notre globe dispose ne sont que des forces électriques.

L'existence de l'électricité atmosphérique est prouvée de la manière la plus évidente par les orages. C'est alors l'équilibre rompu des courants et transports électriques qui se rétablit par des moyens violents.

A l'approche de l'orage, on éprouve un malaise général ; la respiration est difficile, la locomotion est pénible, un affaiblissement général se fait sentir dans toutes les facultés intellectuelles comme dans les facultés corporelles.

Les animaux plus encore que l'homme sont sensibles à ce phénomène, ils se cachent, éperdus !

Les plantes abaissent vers la terre leurs feuilles fanées et mourantes ; leurs couleurs vertes deviennent jaunâtres et ternes.

Si cet état durait, tout ce qui existe à la surface du globe serait frappé de mort ! anéanti !!!